



Systemes Familiaux

Étude des familles
Ronceval et Zoulouck

D'ICI
ON VOIT
MIEUX !



**LAISSE TON
EMPREINTE**

Auteur (film et livre), mise en page : *Luc Scheibling*
L'auteur remercie Catherine Carpentier pour la richesse des échanges.
Illustrations : *Agnès de Vinck*
Conception des fiches pratiques : *Catherine Carpentier*
Conception graphique des fiches pratiques : *Christophe Bertrand*

Merci aux parents et professionnels qui ont expérimenté l'outil avec nous.

Systèmes Familiaux

Étude des familles
Ronceval et Zoulouck

L'objectif de cet ouvrage est de permettre à chacun de s'interroger de façon ludique, innovante sur sa famille. S'interroger en tant que parent, en tant que conjoint(e), en tant que fils ou fille également sur ces questions essentielles. Qu'est-ce que nous transmettons à nos enfants ? Quelle vision du monde, quelles valeurs ? En quoi cela a-t-il un lien avec notre vécu ? Et cette vision du monde que je transmets est-elle la même que celle de mon conjoint ? Nos visions se complètent-elles, s'équilibrent-elles ou sont-elles différentes, antagonistes, sources de discordes ? A l'aide de schémas, nous serons donc amenés à faire un portrait de notre famille en identifiant les relations existantes, privilégiées, les nœuds, petites sources de blocages entre les uns et les autres, en voyageant à travers nos représentations, nos projections.

Nous le ferons grâce à l'étude approfondie de deux familles archétypales très différentes : l'une de type clanique, la famille Ronceval, l'autre de type chaotique, la famille Zoulouck.

Mais avant de vous plonger dans l'étude de leur système familial (et du vôtre !), nous vous proposons de regarder le DVD intitulé : « *Les experts family* ». Dans ce film, Zoulouck, supervisé par le Docteur Ronceval analyse les peurs de mères de famille rencontrées dans le cadre de son enquête sur la parentalité. Il n'y va pas avec le dos de la cuillère le bougre. Il taille ! Ce qu'il ne sait pas par contre, c'est que la question des peurs va lui revenir en boomerang, ainsi que son rôle de père, de mari absent, bref de sa cohérence éducative à lui, le donneur de leçons. Et Ronceval qui s'en mêle va en prendre pour son grade à son tour. Non mais ! Ce petit film d'animation est donc une entrée en matière légère, en douceur pour aborder le thème des systèmes familiaux.

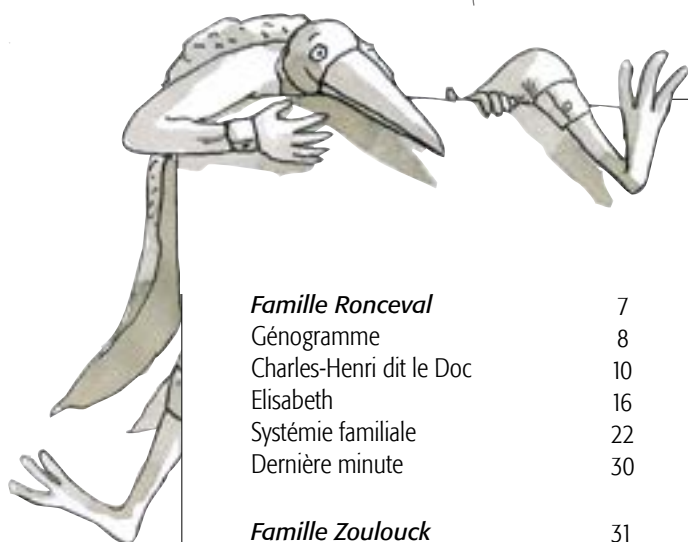
En résumé donc,

- On commence par regarder le petit film qui nous amène par Zoulouck et Ronceval interposés à nous interroger sur la question de nos peurs (les nôtres mais aussi celles de notre conjoint, qu'on soit ensemble ou séparés).
- On observe s'il y a transmission et sous quelle forme. En effet, on ne projette pas la même chose sur chacun de nos enfants. Tout dépend de leur personnalité, de leur vécu, de leur sexe, de leur âge, de leur place dans la fratrie qui peut venir faire écho à celle qu'on avait nous-mêmes. Des peurs objectives et subjectives pour chacun d'eux. Bref, de comment on les voit...
- On étudie nos deux familles archétypes rapidement ou de façon plus approfondie (en fonction du nombre de séances qu'on veut mettre en place et des objectifs visés - cf Fiches Animation).
- On étudie la synthèse de ces deux systèmes familiaux sous forme de schéma.
- Pour finir par faire notre propre schéma dans la joie et la bonne humeur.
- En fin d'ouvrage, vous trouverez des fiches pratiques pour conduire vos propres séances.

JE NE PENSAIS
PAS QUE J'ÉTAIS
ACTEUR DU
SYSTÈME FAMILIAL
À CE POINT.



BESOIN DE REPÈRES LES
PÈPÈRES ET LES MÈMÈRES ?
AIDEZ-VOUS DU SOMMAIRE !



<i>Famille Ronceval</i>	7	<i>Familles sectaires</i>	54
Génogramme	8	Autres études de cas	56
Charles-Henri dit le Doc	10	<i>Alerte rouge Covid-19</i>	62
Elisabeth	16	<i>Fiches animation</i>	65
Système familiale	22	<i>Fiches personnages</i>	77
Dernière minute	30	<i>Légende du schéma et schémas vierges</i>	82
<i>Famille Zoulouck</i>	31		
Génogramme	32		
Zoulouck	34		
Bibiche	42		
Système familiale	46		
Dernière minute	50		
C.E.R	52		

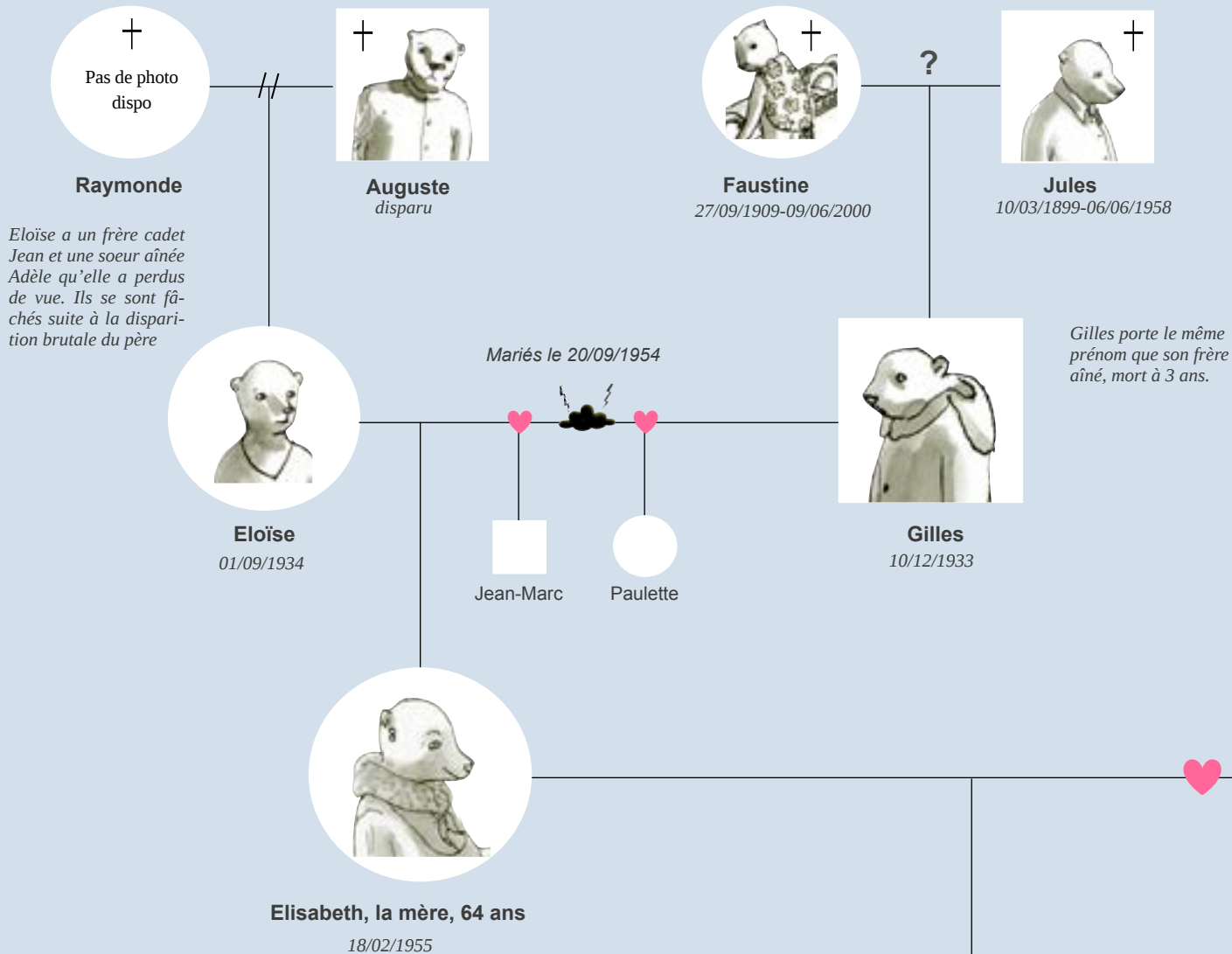
LA FAMILLE RONCEVAL



UNE FOIS N'EST PAS COUTUME,
NOUS ALLONS COMMENCER CETTE
PRÉSENTATION PAR QUELQU'UN
D'AUTRE QUE MOI : LE DOC ET
SA PETITE FAMILLE. VOUS ALLEZ
VOIR, C'EST GRATINÉ !

FAMILLE RONCEVAL

GÉNOGRAMME AU 20/10/2019

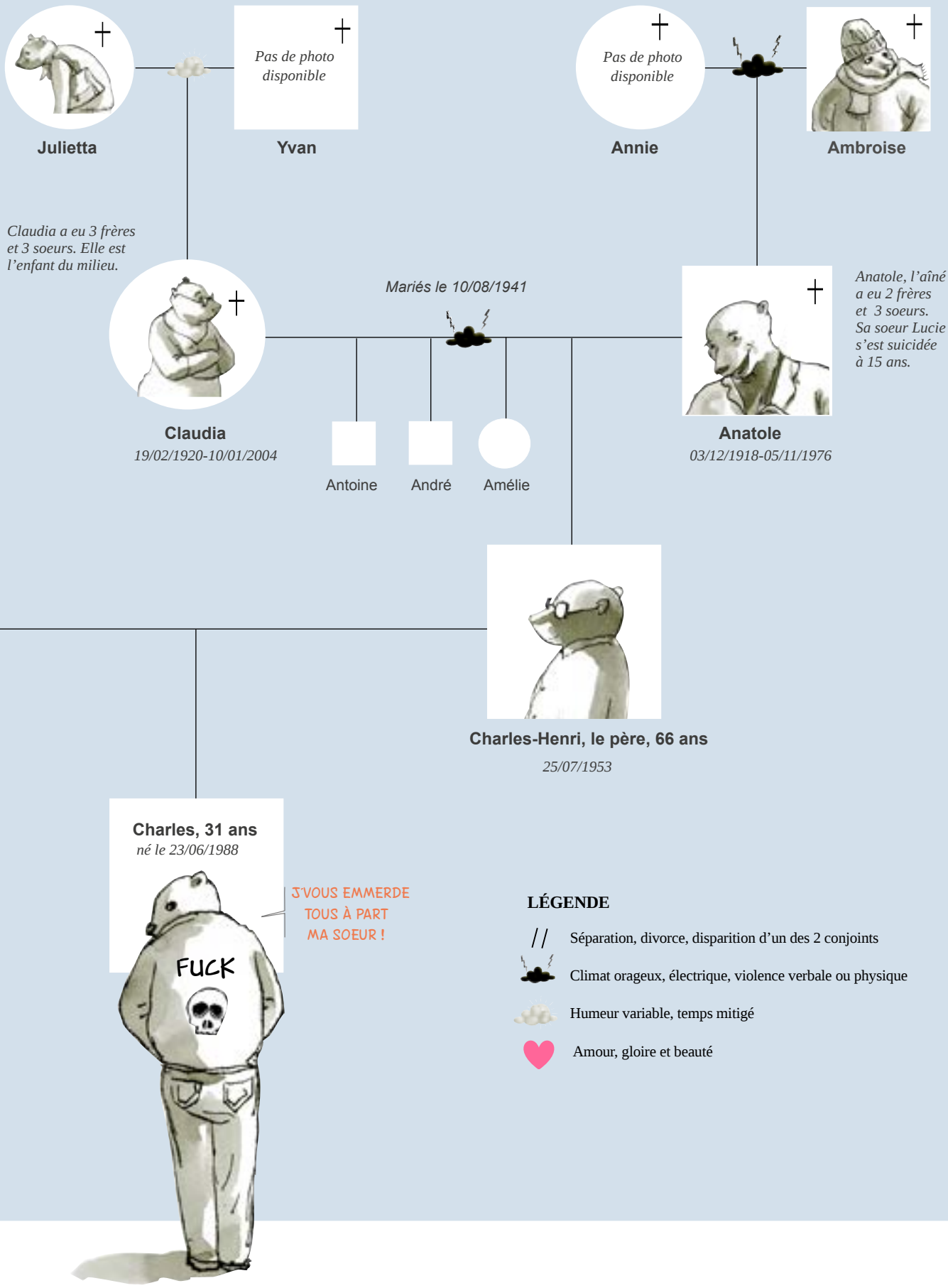


!

Les photos ne sont pas en rapport avec les âges affichés. Il manque aussi des renseignements concernant les fratries.

J'AI PAS ENVIE DE QUITTER LA MAISON ET ENCORE MOINS MON PETIT FRÈRE !





FAMILLE RONCEVAL

CHARLES-HENRI dit LE DOC



PETITE BIO DU DOC

Né le 25 juillet 1953, il est le petit dernier d'une famille de 4 enfants qui a connu les privations d'après-guerre. Le manque d'argent ayant longtemps été un problème pour la famille, Charles-Henri a porté les vêtements de ses deux aînés André et Antoine jusqu'à ses 15 ans. Parce qu'il était le chouchou de sa mère Claudia et un élève doué, il a été rudoyé petit par ses deux frangins, jaloux de lui et par certains camarades de classe. Anatole, son père, très bon contrebassiste (il a joué 8 mois avec Django Reinhardt en 1948) était tout le temps sur les routes à courir le cachet pour faire vivre sa famille. Le fait de n'être jamais là l'arrangeait certainement car son couple battait de l'aile et parce que le personnage était un peu volage, ceci expliquant peut-être un peu cela... C'est dans ce contexte qu'est arrivé Charles-Henri. Par accident ? Parce que Claudia avait besoin de compenser son vide affectif ? Anatole n'a jamais su le fin mot de l'histoire, mais quand sa femme lui a annoncé qu'elle était enceinte de 6 mois, il a pété un câble estimant que sa femme lui avait fait un enfant dans le dos. Résultat des courses, il l'a ignoré. Charles-Henri, petit, a beaucoup souffert de ce rejet, amplifié de surcroît par l'animosité de ses frères. Il a sucé son pouce en cachette pendant longtemps jusqu'au jour où, vers ses 13 ans, il a mis une torgnole à Antoine et André car il était devenu beaucoup plus costaud qu'eux (sans doute à cause de la rage contenue). Vers 14/15 ans, il connaît quelques épisodes de violence et de rejet de l'autorité qu'on ne peut totalement décontextualiser du climat de l'époque (mai 1968) et du climat familial.

Notes des R.G. du 15 mai 1968

A été vu lançant des pavés et des cocktails molotov sur des policiers lors d'au moins 3 manifestations. [...] En résumé, ce tout jeune individu, doté d'une force physique peu commune s'est montré particulièrement violent et ordurier à l'égard des forces de l'ordre et du Général. C'est d'autant plus surprenant que d'après son Principal, c'est un bon élève, plutôt calme, ce qui indique une personnalité à tout le moins clivée. À surveiller de près !

Les RG finiront par le supprimer de leur liste en 1974.

En résumé, Charles-Henri a enduré des privations matérielles et des carences affectives dans sa jeunesse. Il a notamment manqué de cadre, de référent masculin, bref d'hommes. En conséquence, il a souvent vu les jeunes mâles comme des ennemis potentiels, représentants d'un monde hostile et dangereux. Sans doute par compensation et pour le protéger, il a été couvé par sa mère, ce qui de façon systémique a naturellement aggravé sa relation avec ses frères qui, en plus de le frapper, se sont mis à

lui casser les très rares jouets qu'il avait. Etienne Longue-épée, le psychiatre qui l'a suivi pendant 15 ans lui permit un jour de faire le lien entre sa haine viscérale à l'égard du Général, figure paternelle s'il en est, et celle de son père qu'il n'osa jamais affronter de son vivant. On trouve dans le carnet de suivi thérapeutique du psychiatre certaines indications préoccupantes quant à la possibilité d'un éventuel passage à l'acte du jeune Charles-Henri :

Commentaires d'Etienne Longue-épée sur Charles-Henri Ronceval

Chez Charles-Henri, on peut parler d'une forme de déséquilibre affectif structurel dans la psyché qui se traduit parfois par une tentation de toute puissance (il ne supporte pas la contradiction) ainsi qu'une grande violence refoulée notamment à l'égard des hommes et ce, en dépit de sa voix douce et de son apparence bonhomme.



Mai 1948, Anatole Ronceval est pris en photo au quartier St Germain lors d'une Jam Session avec Django.



Quand il rencontre Elisabeth, le 17 novembre 1970, sa vie bascule. Soudain, à 17 ans à peine, il a trouvé son port. Il oublie la Révolution pour se réfugier dans les études et leur bâtir un avenir souriant. Il rattrape son retard et obtient son BAC avec mention assez bien, ce qui est un exploit au vu des lacunes accumulées notamment entre 1968 et 1969. Ils se marient fin juillet 1971 et s'installent très vite dans un petit cocon rien qu'à eux. Ils vivent modestement grâce aux bourses et à la petite pension que les parents d'Elisabeth lui octroient. Charles-Henri entame ses études de médecine qu'il achèvera 7 ans plus tard tandis qu'Elisabeth passe son BAC et commence ses études d'infirmière. Il s'installe en tant que praticien en 1979. Elle débute comme infirmière en 1975. Durant une dizaine d'années, en dehors de leur vie professionnelle fort chargée, ils profitent de la vie, s'offrent des sorties culturelles et accessoirement se font pas mal de papouilles. Bref, ils se suffisent à eux-mêmes à tel point qu'ils en oublient l'idée même d'avoir des enfants. C'est à la suite d'un dîner avec les Halanoix, un couple d'amis qu'ils réalisent soudain qu'il leur manque un petit truc pour incarner vraiment la famille idéale.



Jean-Michel et Dominique Halanoix, le couple bobo avant l'heure qui a réveillé leur désir d'enfant, pris en photo en octobre 1984.

C'EST VRAI ! MAMOUR ET MOI ÉTIONS TELLEMENT BIEN ÉTANT JEUNES QU'ON A COMPLÈTEMENT ZAPPÉ LE FAIT D'AVOIR DES GOSSES !



QUELQUES DATES CLÉS DU DOC

- 25 juillet 1953, naissance à Grenoble
- 17 novembre 1970, rencontre Elisabeth, il a 17 ans
- 31 juillet 1971, mariage avec sa duchesse, déménagement en Alsace
- 25 septembre 1971, passe le concours de médecine et le réussit
- 5 novembre 1976, décès de son père Anatole, ne se rend pas à l'enterrement et rompt définitivement avec ses deux frères
- 6 septembre 1977, première rencontre avec Zoulouck, âgé de 1 an
- 30 juin 1979, réussit sa spécialisation et s'installe en tant que psychiatre à Marcq-en-Barœul
- 21 décembre 1984, dîner avec les Halanoix
- 21 août 1985, naissance de Rosy
- 23 juin 1988, naissance de Charles qui tombe malade assez vite
- 11 novembre 1991, début de la dépression d'Elisabeth
- 18 octobre 2000, retrouve Zoulouck par hasard à Lille
- 10 janvier 2004, décès de sa mère Claudia
- 12 mars 2006, supervise Zoulouck dans ses enquêtes pour le compte de l'association Laisse Ton Empreinte

FAMILLE RONCEVAL

CHARLES-HENRI dit LE DOC



ETUDE DE QUELQUES PEURS DU DOC

Parlons d'abord de ses peurs qui sont toujours révélatrices de notre rapport au monde. Nous n'en évoquons ici que deux mais sachez que chez le Doc, elles sont très très nombreuses. C'est aussi un homme perclus d'angoisses par rapport à quantité de maladies graves ou mortelles...

SA PEUR DE MANQUER



Extrait carnet de suivi du D. Longue-épée sur la peur de manquer de Charles-Henri

Lors des séances 60 et 62, le patient évoque souvent son besoin de stocker la nourriture notamment dit-il, quand il y a des promos ou en période de crise sociale. Par exemple, entre novembre 2018 et janvier 2019 (en plein mouvement des gilets jaunes), il a accumulé dans sa cave 50 litres d'huile, 50 kgs de sucre, de farine et des tonnes d'autres choses ! Etonnant cette peur de manquer pour quelqu'un qui n'a pas connu la guerre, non ?



Cette peur a une dimension objective, universelle liée au contrat de survie. L'immense majorité des êtres humains a besoin d'épargner un minimum au cas où des jours plus difficiles surviendraient mais aussi dans le but d'aider ses enfants plus tard.

Elle a aussi une dimension personnelle forte puisque son besoin de stocker frise la pathologie et témoigne d'un grand sentiment d'insécurité lié à son vécu. Son besoin de «stockage» se manifeste aussi dans son rapport à l'argent. Il dispose d'un petit bas de laine bien garni. A ce sujet, ses connaissances, amis (Zoulouck compris) disent tous la même chose : lorsqu'ils vont ensemble au restaurant, il arrive très fréquemment au Doc d'oublier sa carte bleue ou alors de prétexter un besoin pressant pour s'échapper aux toilettes juste au moment de payer. Ses enfants confirment sa difficulté à faire des cadeaux. **En un mot, le Doc est une pince.** On peut le comprendre au vu des privations qu'il a connues petit et des angoisses qu'ont connues ses parents par rapport aux fins de mois difficiles. Mais au-delà de ce besoin de sécurité matérielle légitime, cette « radinerie » illustre également sa peur d'être spolié, d'avoir moins que les autres. Ce qui nous ramène à la question de la rivalité avec ses frères et aux relations inexistantes avec son père.

SA PEUR D'ÊTRE REJETÉ



Cette peur a une dimension objective, universelle. Tout le monde en effet a peur d'être rejeté par les autres. Sans doute cette peur nous vient-elle de la nuit des temps lorsque nos ancêtres pouvaient être bannis du clan. Le rejet est toujours quelque chose de très douloureux à vivre qui ébranle la confiance en soi et ce phénomène hélas commence parfois très tôt. Cependant, peu ou prou, nous avons tous connu à un moment de notre vie le rejet et parfois, il nous a permis de nous fortifier, de grandir, de comprendre ce qu'il nous fallait changer en nous.

Elle a aussi une dimension personnelle forte. Dans le cas du Doc par exemple, le rejet de son père, incompréhensible le renvoie à ce qui fonde son identité profonde, la question de la filiation mais aussi celle de l'estime de soi. « *Pourquoi mon père ne me regarde-t-il pas alors qu'il est en lien avec mes frères aînés ?* ». Le sentiment d'injustice, le doute, l'ébranlement narcissique que cette attitude suscite chez lui est immense et l'amour de sa mère Claudia, si grand soit-il, n'a pu compenser cette béance. Comme le dit le docteur Longue-épée ci-dessous, il existe un lien entre le rejet du père et la rivalité profonde qu'il éprouve envers ses frères qui se jouera des décennies plus tard, de façon détournée certes, dans ses relations ô combien difficiles avec ses confrères masculins. Ce n'est donc pas un hasard si le Doc se tient à une telle distance des autres hommes. Pas un hasard non plus s'il a tendance à empiéter sur le territoire de Zoulouck lors de ses interventions...

Extrait carnet de suivi du D. Longue-épée sur la peur d'être rejeté de Charles-Henri

Lors de la séance 54, il évoque avec émotion sa peur du rejet de l'homme qu'il a réussi à contourner de façon subtile en se débrouillant pour ne travailler que chez lui (qui plus est, presque exclusivement avec des collaboratrices). Il a du mal en effet à se trouver en concurrence avec d'autres hommes. Il se sent de suite en rivalité et soit il perd confiance en lui, soit au contraire il bombe le torse de façon déplacée. Seul Zoulouck semble trouver grâce à ses yeux, mais on ne peut s'empêcher de penser que c'est parce qu'il le domine !



CONCLUSION

LES PEURS ont une part subjective et objective. La part subjective relève du vécu, de l'expérience, voire des traumatismes et peut se transformer en grandissant en anxiété, en méfiance vis-à-vis d'autrui, donc potentiellement en agressivité ou en refoulé. En tout cas, en quelque chose qui nous bloque, qui nous empêche d'avancer, de rencontrer l'autre.

Nous avons aussi des **RESSOURCES** que nous avons déployées en fonction des obstacles que nous avons su surmonter et des rencontres bénéfiques que nous avons faites et qui parfois nous ont réconciliés avec les autres. L'ensemble constitue ce que nous appellerons ici **VISION DU MONDE**.

LA VISION DU MONDE englobe notre représentation du monde, c'est à dire la façon dont nous voyons les autres, mais également notre famille, «les nôtres» ainsi que nous-mêmes bien entendu. Elle s'est élaborée peu à peu, avec **NOTRE VÉCU**, ce qui nous est arrivé, nos ressentis, avec ce qu'on nous a transmis également (valeurs, croyances, références culturelles, idéologiques, religieuses). Elle nous constitue et c'est elle que nous transmettons à nos enfants (consciemment et inconsciemment).

POUR Y VOIR PLUS CLAIR,
JE VOUS INVITE À REGARDER
LE SCHÉMA PAGE SUIVANTE.



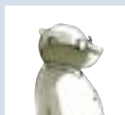
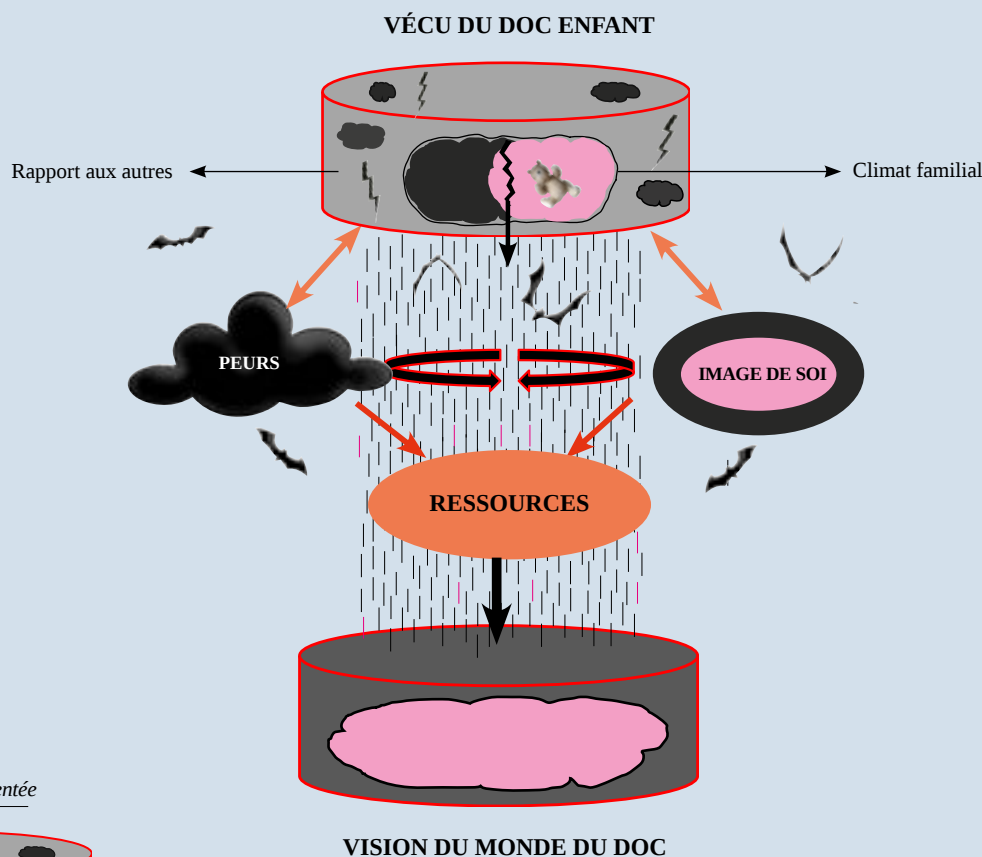


Schéma de la psyché du Doc



Légende commentée



LE VÉCU est constitué de deux parties :

La première, située à l'intérieur, représente le climat familial dans lequel on a vécu. Cela peut-être un cocon, havre de paix, de sécurité et d'amour, mais cela peut être également un espace orageux, conflictuel, insécure, voire dangereux. Entre ces deux extrêmes, mille possibilités. Ce climat familial conditionne notre sécurité intérieure future. Il est ainsi lié à notre enfance, à la façon dont on s'est construit, aux liens affectifs qu'on a pu établir ou pas avec chacun de nos parents ou référents, avec notre fratrie, au climat qui régnait au sein de la famille... Dans le cas du Doc, il est symbolisé par deux nuages noir et rose qui s'opposent et symbolisent le schisme parental : rejet du père (nuage noir) / amour débordant de la mère pour son petit dernier (nuage rose) pour compenser l'attitude du père, des frères mais aussi ses problèmes de couple. Cette déchirure n'a pas aidé le Doc à trouver l'équilibre intérieur. Elle a engendré chez lui des changements d'humeur importants : il peut passer d'une humeur légère à une humeur très sombre qu'il fait peser sur son entourage ainsi qu'une immaturité importante, contrairement à ce qu'il veut bien laisser paraître. Grâce ou à cause de ce trop-plein d'amour maternel, le Doc conserve à l'intérieur de lui un endroit sûr, petit cocon d'amour narcissique sur lequel il s'appuie quand ça ne va pas et qu'il a prolongé dans sa relation avec Elisabeth. Il fait le bébé avec elle, réclame souvent une attention particulière : une relecture, un soin (il est souvent malade), un chocolat chaud...

La seconde, située à l'extérieur du cocon, représente notre rapport aux autres et plus largement la façon dont nous percevons le monde extérieur. Elle est évidemment liée à la première. Dans le cas du Doc, les éclairs, les nuages noirs et la couleur grise symbolisent son rapport difficile à autrui. Ayant connu le rejet du père, des frères, de certains camarades de classe, le Doc s'est construit en se représentant le monde extérieur comme un milieu hostile, brutal, dont il fallait absolument se méfier. C'est pour ça qu'à l'âge adulte, il s'est arrangé pour travailler chez lui. Il lui reste beaucoup de peurs par rapport aux autres mâles : peur qu'on lui prenne sa place, qu'on envahisse son territoire, qu'on le rejette, qu'on le compare... Il a par ailleurs et c'est lié, beaucoup de rancœurs ainsi qu'une importante violence refoulée qu'il masque derrière son air bonhomme (et ses connaissances théoriques). Cet homme puissant a donc à la fois peur des autres mais également de sa propre violence. Il se méfie de ses réactions. Ses détracteurs disent qu'il a besoin d'en imposer, physiquement, intellectuellement, ce qui traduit au fond un grand manque de confiance en lui et un profond besoin de reconnaissance.



→ **Les peurs** sont liées à des événements extérieurs, des dangers objectifs mais aussi à la façon dont nous les vivons, les appréhendons. Elles sont fonction de notre personnalité mais dépendent bien entendu également de ce qui nous est arrivé y compris durant la petite enfance et dans notre propre famille : traumatismes, abandon, rejet, humiliation, trahison, injustice... On peut avoir peur pour soi, peur de soi, peur pour les siens, peur des autres... Elles ont une dimension objective et subjective. Elles induisent des comportements. Le Doc par exemple a peur d'être rejeté, comparé, il ne veut donc surtout pas se trouver en conflit au niveau du territoire avec d'autres mâles (y compris son fils), il résoud le problème en bossant chez lui. Il a également très peur de manquer ce qui engendre chez lui un manque de générosité.



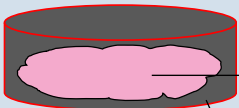
→ **L'image de soi est symbolisée par cet ovale noir et rose dans le cas du Doc.** Elle est à l'image des liens établis au départ avec son père et sa mère : clivée. Le petit enfant a été à la fois sécurisé par sa mère qui l'a entouré dès sa naissance d'un amour débordant (qui se rejoue du reste dans les rapports parfois immatures qu'il entretient avec sa femme) et très entamé par le rejet de son père et de ses frères. Le Doc est donc à la fois très sécurisé quand il est «en son royaume», chez lui, à préparer ses conférences et ses écrits, mais très insécurisé dès qu'il est au dehors, en contact avec les autres mâles. Sur cette question, il est totalement dans le déni, façon comme une autre de composer avec sa souffrance initiale. Son image de soi est donc sérieusement contrastée : un mélange de force tranquille et en même temps, de grande insécurité dans ses rapports avec autrui qu'il masque parfois derrière l'arrogance, la suffisance. D'où son côté tête à claques.



→ **Les ressources** peuvent être apportées par l'extérieur mais ce sont aussi celles que nous mettons en œuvre. Les rencontres que nous faisons tout au long de notre vie (professionnelles, amoureuses, amicales...) changent objectivement notre façon de voir le monde, les autres, nous-mêmes. Mais elles ne sont pas venues par hasard, nous avons contribué à ce qu'elles arrivent, se développent, nous transforment. De la même façon, la force dont nous avons su faire preuve pour franchir certaines étapes importantes de notre vie, la pugnacité, le talent, l'intelligence, la capacité de nous remettre en question également fondamentale, nous appartiennent et comptent beaucoup dans notre parcours. Pour le Doc, la rencontre de Lisa a été déterminante dans sa vie mais il est allé la chercher, il s'est positionné de façon forte quand elle était malade, il a pris le risque de la rencontre. Et réciproquement. Vive l'amour ! Prenons un autre exemple : nous savons que le Doc travaille presque exclusivement chez lui parce que c'est confortable et aussi parce que ça lui permet d'éviter de se confronter aux autres. Mais ce « défaut » lui a permis de développer une capacité de réflexion et de conceptualisation hors pair. Et ça, c'est bien une ressource. D'une lacune, d'une faiblesse, nous pouvons tirer des forces nouvelles...



→ **La pluie peut être grise ou rosée** suivant le climat familial dans lequel on a baigné, ce qui a été semé en nous par nos parents, mais aussi les personnes rencontrées à l'extérieur qui ont pu jouer un rôle bénéfique, et ce, à différentes périodes de notre vie. Elle vient irriguer notre évolution, notre construction identitaire, nos représentations, notre vision du monde. Elle est susceptible de changer encore aujourd'hui.



Au final, cela constitue **NOTRE VISION DU MONDE**, composée de 2 parties. La première, ici, un nuage rose située à l'intérieur symbolise la façon dont nous nous représentons notre noyau familial. Ainsi, le Doc depuis sa rencontre avec Lisa a cherché à fonder une forme de famille idéale pour réparer le schisme qu'il a vécu petit. Mais dans les faits, il a parfois tendance à faire abstraction de ses enfants en réclamant la primauté de l'attention de sa femme. Cela montre son besoin d'amour, de protection. Un reste d'enfance...

La seconde, située à l'extérieur du cocon symbolise la façon dont nous voyons les autres, l'extérieur. La vision du Doc (en gris foncé) montre que sa perception des autres reste négative, empreinte de défiance. Elle est même plus noire qu'avant car Lisa, par son comportement (elle est tellement aux petits soins pour lui), l'incite encore moins à se confronter aux autres et à sortir. Notons que nos 2 tourtereaux n'étaient pas totalement «finis» quand ils se sont rencontrés vu leur très jeune âge. On peut considérer qu'ils ont donc construit ensemble leur vision du monde dans le cadre de leur relation fusionnelle. Une vision partagée où l'extérieur compte finalement assez peu tant la place accordée à leur union est primordiale.

Pour élargir le propos, notre vision du monde s'élabore en fonction des événements de la vie, des rencontres, de notre psychologie, de nos ressentis, de ce que l'on nous a transmis également (valeurs, croyances, références culturelles, idéologiques, religieuses) et contre quoi parfois nous nous battons ou nous nous débattons. Ce qui amène certains à se forger une vision du monde diamétralement opposée à celles de leurs parents. Elle nous constitue donc et c'est elle que nous transmettons à nos enfants (consciemment et inconsciemment). Avec la possibilité qu'eux aussi se démarquent de cette transmission. That's Life !

TON CHOCOLAT
CHAUD MAMOUR !



MERCI MA
TOUTE DOUCE.





À VOUS DE
JOUER !

PRÉAMBULE

Il existe des tas de systèmes familiaux, et aucun n'est meilleur que l'autre. Comme le montrent les histoires des familles Zoulouck et Ronceval, chaque système a des avantages et des inconvénients.

L'idée est d'utiliser les histoires des personnages pour amener le parent à réfléchir et réaliser son propre schéma. Les histoires sont donc en quelque sorte des stimulus qui permettent aux parents de mettre des mots sur leur vécu, leurs peurs, leurs ressources... Et ainsi de réfléchir à leur propre système. Il n'est donc pas obligatoire d'utiliser l'intégralité des histoires, elles sont là en appui à la réflexion et à l'échange. C'est pourquoi pour vous aider dans vos animations d'atelier, vous trouverez des fiches synthétiques sur les principaux personnages.

CONTENU

- Film.
- Fiches pratiques.
- Livre de 86 pages autour des systèmes familiaux et de la transmission: propos étayé par des histoires projectives permettant aux parents de s'interroger sur leur propre fonctionnement, schéma leur permettant de symboliser leur propre fonctionnement et d'en garder une trace...

NIVEAUX POSSIBLES D'UTILISATION ET OBJECTIFS

Travail court (1 à 2 séances d'1h30/2h) :

Mots clés : transmission, peurs, règles et limites, vision du monde.

Objectifs :

- Mieux se connaître dans son rôle de parent.
- Interroger autrement la transmission (peurs, vision des autres et du monde).
- Interroger notre fonctionnement par rapport aux règles et aux limites.

Travail approfondi (à partir de 3 séances d'1h30/2h) :

Mots clés : transmission, système familial, liens entre les membres, autonomie et liberté de choix des jeunes, vision du monde...

Objectifs :

Faciliter l'épanouissement parental :

- Se connaître et se comprendre dans son rôle de parent.
- Connaître et mieux comprendre le père ou la mère de son enfant dans ce rôle.
- S'approprier son histoire.

Permettre aux parents de réfléchir à ce qu'ils transmettent à leurs enfants (peurs, vision du monde, valeurs, éléments de son histoire...) et qui pourraient les empêcher de faire leur propre choix.

Permettre aux parents de réfléchir à ce qui pourrait amener leur enfant vers des comportements à risques et/ou extrêmes, des prêts à penser idéologiques.

En effet, la réflexion sur la cellule familiale et la vision du monde transmise permet de travailler la prévention de la radicalisation; certaines visions du monde et des autres (l'autre comme hostile, l'autre comme ennemi) pouvant être le ferment de théorie du complot et/ou de processus de radicalisation diverse.

Permettre aux parents de se questionner sur ce qui a été transmis par sa propre famille (ainsi avoir une vision sur trois générations). Faciliter la prise de conscience et la compréhension de ce qui est de l'ordre de l'héritage ou du non-héritage dans la transmission volontaire ou involontaire à leurs propres enfants.

En accompagnement individuel : pour décrire et appréhender autrement et «finement» le fonctionnement d'une famille soit en partant du couple parental (ou de l'un des parents) soit en partant du jeune (protection de l'enfance, thérapeutes, médiateurs familiaux...).

En collectif comme en individuel, l'animateur peut aussi réaliser une synthèse du vécu... pour le parent/la famille à partir de ce qui aura été partagé pendant les séances puis le soumettre pour validation aux intéressés, réalisant ainsi une trace qui sera laissée à la famille.

L'ESPRIT DE L'OUTIL

Quelle vision du monde (de soi, des autres) transmettons nous à nos enfants: entre confiance, défiance, hostilité, amertumes, peurs multiples, croyances, valeurs et ressources...

En quoi cela nous interroge-t-il individuellement, en tant que couple parental, en tant que famille ? Quels liens avec la construction de leur avenir (autonomie, liberté de choix...) ?

FICHE ANIMATION

étape 1

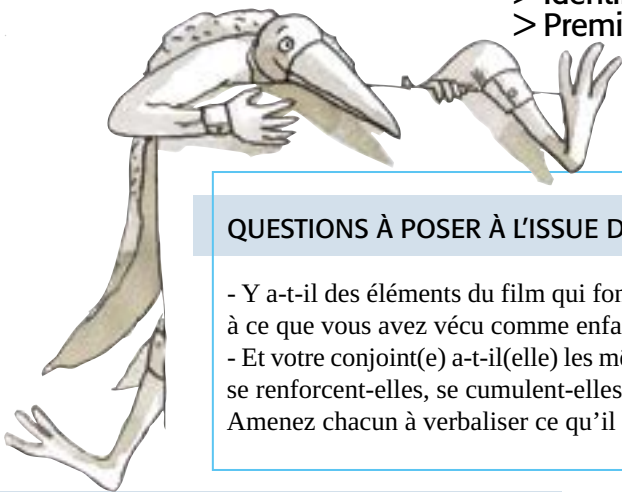
VOIR LE FILM LES EXPERTS FAMILY

Fiche
Animation

étape 1

OBJECTIFS

- > Repérer ses peurs
- > Identifier ce qu'on transmet à ses enfants.
- > Première approche de la vision du monde.



QUESTIONS À POSER À L'ISSUE DU FILM

- Y a-t-il des éléments du film qui font écho à ce que vous vivez comme parent ou à ce que vous avez vécu comme enfant ?
 - Et votre conjoint(e) a-t-il(elle) les mêmes peurs ? Ou en d'autres termes, ces peurs se renforcent-elles, se cumulent-elles, sont différentes ?
- Amenez chacun à verbaliser ce qu'il projette sur chacun de ses enfants...

NOTIONS ASSOCIÉES : LES TYPES DE PEURS

Les peurs sont révélatrices de notre rapport au monde. Introduire les notions de peurs objectives et de peurs subjectives, personnelles (quelques-unes sont nommées à titre d'exemples dans le film).

Les peurs ont une dimension objective, universelle et une dimension subjective, personnelle qui relève du vécu, de l'expérience, voire des traumatismes. La peur qu'il arrive quelque chose à nos proches est par exemple une peur communément partagée. Mais en fonction de notre histoire elle peut se colorer différemment, s'amplifier voire prendre toute la place. Elle peut se transformer en grandissant en anxiété, en méfiance vis-à-vis d'autrui, donc potentiellement en agressivité ou en refoulé. En tout cas, en quelque chose qui nous bloque, qui nous empêche d'avancer, de rencontrer l'autre.

Ces peurs communes à beaucoup de parents ou ces peurs colorées par notre histoire personnelle et familiale s'alimentent sans cesse et peuvent s'amplifier, surtout dans un moment tel que celui que nous vivons.

Face à ces peurs, on peut avoir tendance à garder nos enfants près de soi, à les surprotéger, à exercer une certaine surveillance comme avec le téléphone portable par exemple. Or l'autonomie, c'est bien une forme d'équilibre entre protection et leur laisser la possibilité d'expérimenter par eux-mêmes, et ainsi de faire face à l'inconnu, à certains dangers, de prendre des risques « calculés » pour engranger de la confiance et pouvoir être autonomes. Favoriser l'autonomie, c'est aussi mettre des limites, savoir dire non... Pour qu'ils soient en capacité de gérer leurs frustrations et d'accepter les contraintes...

CRÉER UN CADRE SÉCURISANT

Comme pour toute animation de groupe, il est indispensable de poser un cadre sécurisant pour vous et pour les participants en définissant ensemble des règles, ainsi chacun pourra se sentir en confiance pour parler de son vécu de parent. Par exemple: confidentialité, respect, non jugement, bienveillance... Rappel que chacun est garant de ces règles.

DÉCLENCHER
LA PAROLE

APPORTS
THÉORIQUES:
LES PEURS

CRÉER UN
CADRE
SÉCURISANT

Quelques exemples de peurs par rapport à l'extérieur : peurs de l'enlèvement, de l'accident, des pédocriminels, des attentats, des policiers, des étrangers, des délinquants... En un mot, il y a une grande peur de l'autre, une grande défiance qui est parfois tout à fait légitime et qui est également amplifiée par tous les médias.

Interroger aussi l'idée présente chez certains parents : *«il n'y a que moi qui sais veiller sur mes enfants»* (y compris parfois même par rapport au conjoint).

Quelques exemples de peurs personnelles liées à ce qu'on projette sur nos enfants.

«Je pense que mon fils n'est pas assez armé, qu'il est trop gentil» ; «le mien est trop impulsif, j'ai peur de ses réactions quand on le cherche...» ; «ma fille n'est pas assez dégourdie...» ; «la mienne peut se laisser facilement entraîner par ses copines...».

Quelques exemples de phrases révélatrices entendues dans les groupes de parents et qui montrent que **c'est bien notre regard qui est en question**, notre perception de la personnalité de nos enfants, de leurs ressources ou au contraire l'absence de ressources, bref ce que nous projetons sur eux.

Il peut y avoir des différences faites au niveau de la fratrie, des peurs différentes en fonction du caractère et du vécu de chacun de nos enfants (maladie, accident, conception et/ou naissance difficile, prématurité...), mais aussi de ce qu'on projette spécifiquement sur chacun d'eux (n'oublions pas qu'on est deux à projeter !) en fonction du sexe, de la place, et de notre inconscient (en lien avec le vécu personnel, familial du parent y compris transgénérationnel, deuil...).

«Mes relations avec mon frère aîné étaient compliquées lorsque nous étions enfants et aujourd'hui encore on ne s'entend pas très bien. J'ai deux enfants de 10 et 6 ans, et j'ai toujours la crainte que mon fils aîné et sa cadette ne s'entendent pas. Du coup la moindre dispute me rend malade. Même si mon mari me dit que les chamailleries c'est normal entre frères et sœurs - il a 4 frères et sœurs - je n'arrive pas à me raisonner».

«Ma mère a fait plusieurs fausses couches avant ma naissance. Ma grand-mère maternelle aussi. Quand j'étais enceinte, j'étais tout le temps angoissée, j'ai fait beaucoup plus d'échographies que la normale, j'avais tout le temps peur de perdre mon bébé. (...) Aujourd'hui, ma fille a 4 ans et nous avons beaucoup de mal à nous séparer. L'entrée à l'école a été difficile, j'ai même aménagé mes horaires de travail pour pouvoir la récupérer le midi. Souvent au cours de la nuit, elle se réveille pour nous rejoindre dans le lit».

«A l'école, je n'avais pas d'amis, je n'en voulais pas, je voulais rester centrée sur les études, pas de distraction. Je transmets la même chose à mes enfants. C'est très strict. Tu es en classe pour travailler, tu dois être concentré sur l'enseignant. Ils doivent se débrouiller tout seuls. Mon fils a une trousse pleine de crayons, des stylos d'avance, il ne doit compter que sur lui, ne pas demander aux autres, éviter les ennuis ! À la récré ils peuvent parler vite fait, mais je leur conseille de prendre des livres pour ne pas s'ennuyer. Priorité aux études, à l'école !».

À ces peurs peut s'ajouter la peur du regard des autres sur l'éducation donnée à nos enfants. Elle influe sur ce qu'on leur transmet, ce qu'on leur dit de faire à l'extérieur et elle peut là aussi les empêcher de se réaliser.

«À la maison tu peux tout faire, mais à l'extérieur, tu ne dois surtout pas te faire remarquer...».

«Il a tout dans sa chambre, télé, console, ordinateur... Comme ça, il ne sort pas et moi je suis plus tranquille...».

EXEMPLES

POUR FINIR, UN RÉCAP
SUR LES PRINCIPAUX
PERSONNAGES
DE CETTE HISTOIRE



Vécu du Doc enfant



Petit dernier d'une famille de 4 enfants, Charles-Henri a enduré des privations matérielles et des carences affectives dans sa jeunesse.

Le couple parental battait de l'aile. Son père qui n'était jamais là, ne le désirait pas et par suite, ne le calculait pas. Il s'est senti rejeté et ce, d'autant plus que ses frères étaient traités différemment par leur père et le maltrahait. Sans doute par compensation et pour le protéger, il a été couvé par sa mère, ce qui a naturellement aggravé sa relation avec ses frères qui, en plus de le frapper, se sont mis à lui casser les très rares jouets qu'il avait... Élève plutôt brillant, il avait des relations compliquées avec ses pairs à l'école. Il a manqué de cadre, de référent masculin, bref d'hommes.

En conséquence, il a souvent vu les jeunes mâles comme des ennemis potentiels, représentants d'un monde hostile et dangereux.

A 14/16 ans (contexte de mai 68), il s'est mis à exprimer la violence accumulée et trop longtemps refoulée et à rejeter l'autorité, et ce d'autant plus qu'il n'a jamais osé affronter son père.

A 17 ans, il rencontre Lisa et sa vie bascule. Il abandonne le «combat» et se met à étudier pour leur créer un avenir. Ensemble, ils pansent leurs blessures et forment un couple fusionnel qui se suffit à lui-même pendant plusieurs années, jusqu'à la fameuse soirée avec leurs amis, les Halanoix, où ils réalisent soudain qu'il leur manque quelque chose pour incarner vraiment la famille idéale qu'ils désirent.

Fiche personnage Le Doc



Peurs

PEURS

Révélatrices de son rapport aux autres et au monde.

► Si vous commencez par le portrait du Doc : réintroduire peurs objectives et peurs subjectives, liées au vécu personnel. Amener les personnes à trouver 2 peurs du Doc par rapport à ce que vous avez dit de lui. Eventuellement compléter :

- peur de manquer : il stocke, épargne, manque de générosité, est avare, a peur d'avoir moins que les autres, peur d'être spolié...(à relier à la rivalité avec ses frères et les différences que faisait son père)
- peur d'être rejeté en lien avec le rejet de son père, et le sentiment d'injustice par rapport à la manière dont ce dernier traite ses frères. De même ses rapports difficiles avec les autres mâles pendant sa scolarité ont contribué à l'amener à voir les hommes comme des ennemis potentiels, dont il vaut mieux se méfier et se tenir éloigné, des représentants d'un monde hostile et dangereux.

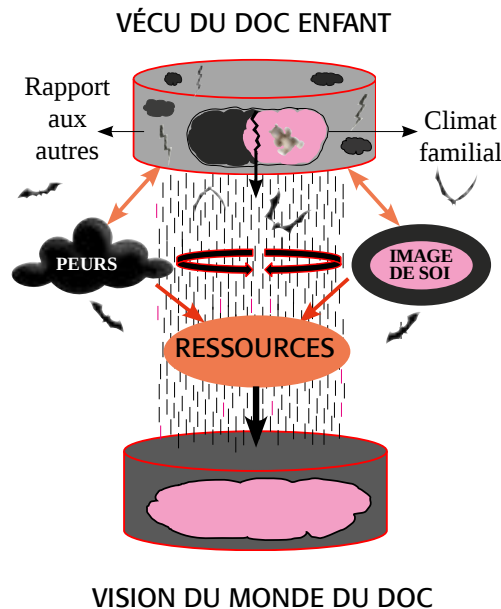


Image de soi

IMAGE DE SOI

Elle est à l'image des liens établis au départ avec son père et sa mère : clivée. Le petit Henri a été à la fois sécurisé par sa mère qui l'a entouré dès sa naissance d'un amour débordant (qui se rejoue du reste dans les rapports parfois immatures qu'il entretient avec sa femme) et très entamé par le rejet de son père et de ses frères. Le Doc est donc à la fois très sécurisé quand il est chez lui, mais très insécurisé dès qu'il est au dehors, en contact avec les autres mâles. Sur cette question, il est totalement dans le déni, façon comme une autre de composer avec sa souffrance initiale. L'image qu'il a de lui est donc sérieusement contrastée : un mélange de force tranquille et en même temps, de grande insécurité dans ses rapports avec autrui qu'il masque parfois derrière l'arrogance, la suffisance. D'où son côté tête à claques.

Ressources

RESSOURCES

► Insister sur le rôle de la personne, sa marge de manœuvre, elle sait se saisir des opportunités, des mains tendues...

La rencontre de Lisa a été déterminante dans sa vie. Il y a joué un rôle actif : il s'est positionné de façon forte quand elle était malade, il a su prendre des risques.

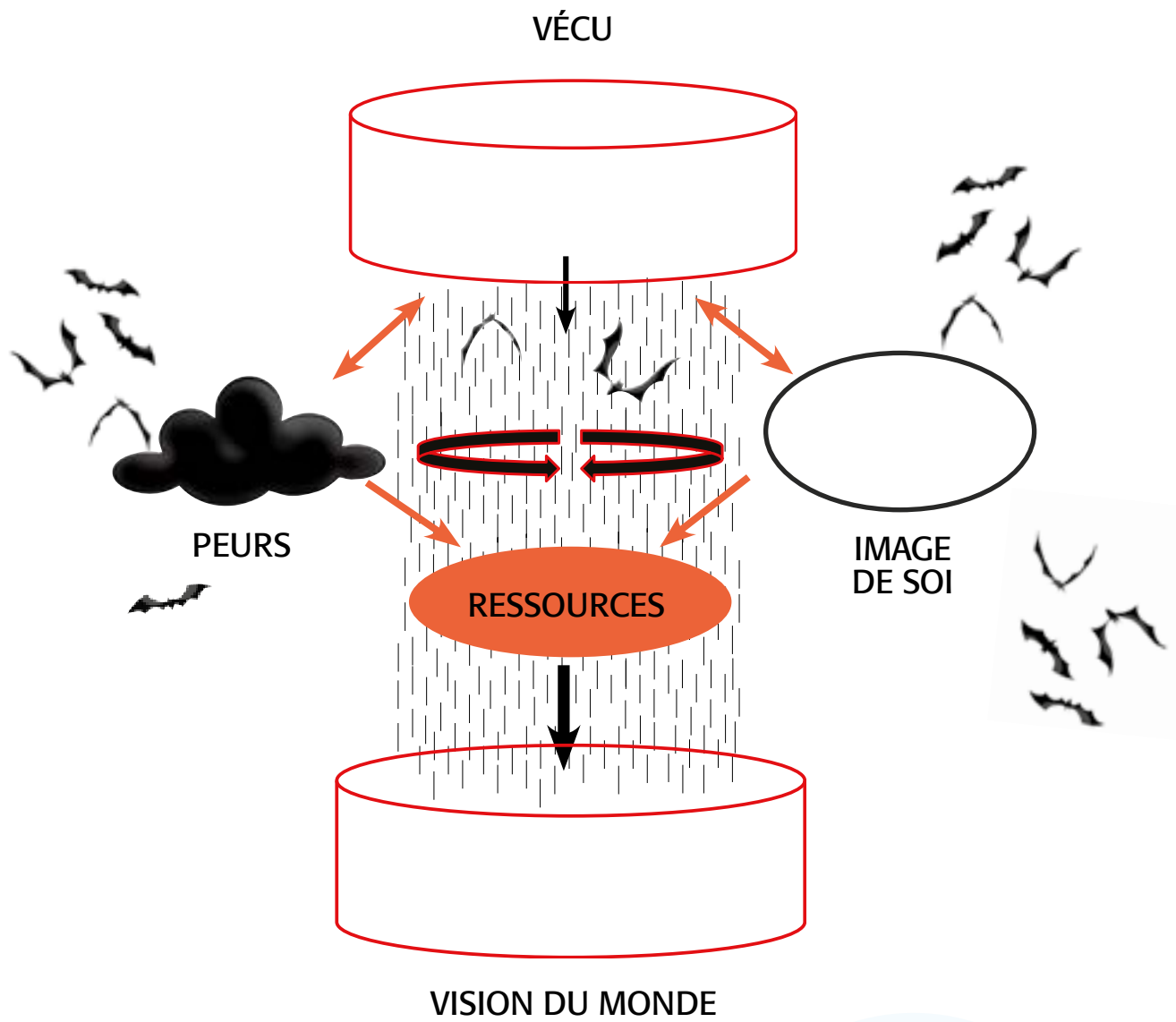
Il travaille presque exclusivement chez lui parce que c'est confortable et aussi parce que ça lui permet d'éviter de se confronter aux autres ; ce qui lui a permis de développer une capacité de réflexion et de conceptualisation hors pair.

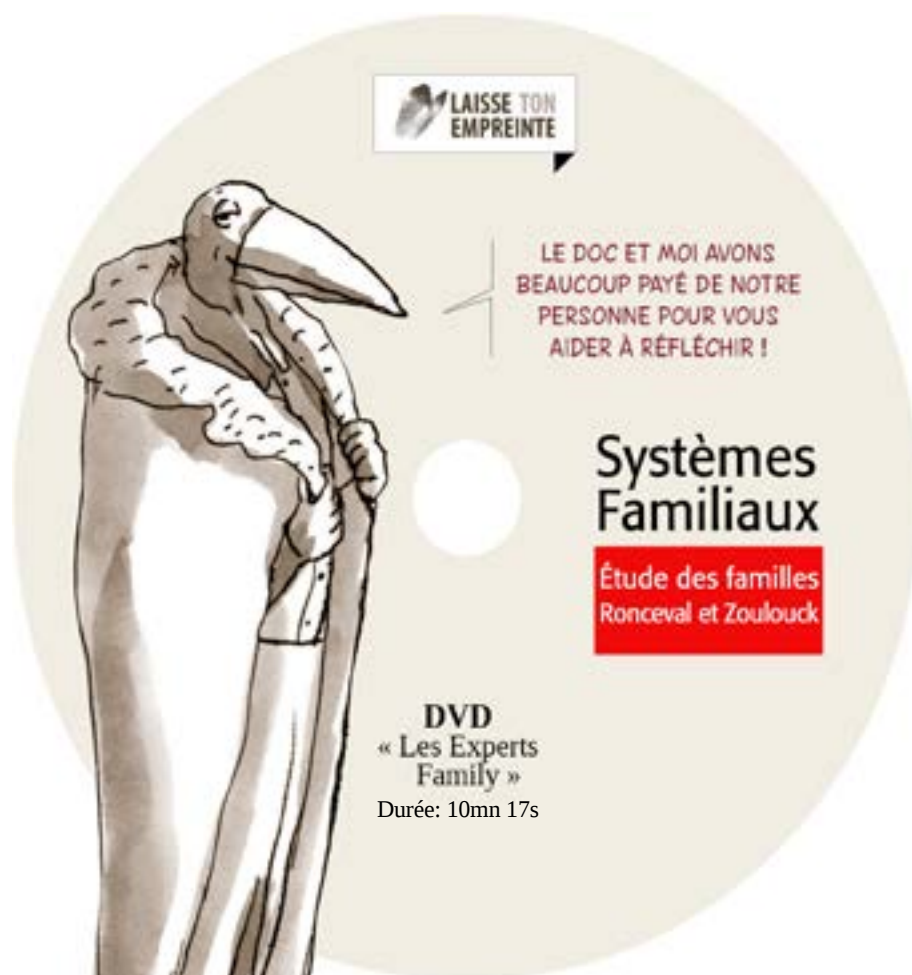
On peut dire que de sa « blessure », il a fait une force.

Vision du monde



Depuis sa rencontre avec Lisa, il a cherché à fonder une forme de famille idéale pour réparer ce qu'il a vécu petit. Mais dans les faits, il a parfois tendance à faire abstraction de ses enfants en réclamant la primeur de l'attention de sa femme. Cela montre son besoin d'amour, de protection. Un reste d'enfance... Malgré une certaine imprégnation par la vision du monde de Lisa, sa perception des autres reste empreinte de défiance. Elle est même plus noire qu'avant car Lisa, par son comportement (elle est tellement aux petits soins pour lui) l'incite encore moins à se confronter aux autres et à sortir. Il est à noter que nos deux tourtereaux n'étaient pas totalement « finis » quand ils se sont rencontrés, vu leur très jeune âge. On peut considérer qu'ils ont donc construit ensemble leur vision du monde dans le cadre de leur relation fusionnelle. Une vision partagée où l'extérieur compte finalement assez peu tant la place accordée au cocon, à leur relation est primordiale.





LTE Éditions
85 rue Masséna -59000 Lille
00 33 (0)3.20.30.86.56
www.laissetonempreinte.fr
Achévé d'imprimer : octobre 2021
Sur les presses de Copy-média
33 610 Canéjan
Dépôt légal : octobre 2021
ISBN 978-2-918571-19-3
© 2021 - LTE Éditions

Cet outil a été financé par nos partenaires:
la CAF du Nord, la Préfecture du Nord, le Conseil Départemental du Nord, et le Conseil Régional des Hauts-de-France.



Systemes Familiaux



25 €

ISBN 978-2-918571-19-3

